lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Cultes

Par Kader Bakou

Après la déchristianisation qui avait accompagné la Révolution française, les «révolutionnaires» ont inventé le culte de la Raison des hébertistes athées (1793), puis le culte de l'Être suprême des montagnards déistes (1794). Le théophilanthropisme, une émanation du culte de l'Être suprême, apparu en 1796, sera interdit en 1803.

Dans l'ex-URSS, on recherchait les réponses à des questions et problèmes contemporains dans la biographie et les dires de Lénine comme le font les religieux avec les prophètes. Le secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique (PCUS) remplace le pape et les congrès du PCUS, les conciles de l'Eglise.

Aujourd'hui, le nouveau dieu s'appelle «démocratie». Les politiciens, par vraie foi ou par hypocrisie, lui vouent un véritable culte. Tout se fait au nom de cette nouvelle «religion d'Etat». Comme on trouve toujours plus croyant que soi pour vous excommunier, il y a ceux qui vous disent qu'il n'y a pas d'autre démocratie que la leur. Le fait même de penser qu'il puisse exister d'autres formes de démocratie, que la démocratie occidentale est déjà une hérésie et un blasphème. Pour vous punir, le grand inquisiteur universel, réunit le concile des «Nations unies» et envoie les avions de la sainte alliance cracher le feu sur les peuples des mécréants jusqu'à ce qu'ils retournent dans le droit chemin et acceptent les «saintes écritures» en révisant leur Constitution. Le dieu démocratie s'appelait jadis «la civilisation».

Chassez le surnaturel, il reviendra au galop.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL SIDI LAKHDAR BENKHELOUF À MOSTAGANEM

À la mémoire du «prince des poètes»

Sidi Lakhdar Benkhelouf est-il le Miguel Cervantès algérien ? En tous cas, l'Algérien et l'Espagnol ont en commun d'avoir été des hommes de lettres et des soldats, dans des armées qui se faisaient la guerre en ces temps- là.

Photos : D.R.

La première édition du Festival national de la poésie Malhoun Sidi Lakhdar Benkhelouf se déroulera du 20 au 26 août 2013 à Mostaganem. Le commissaire de ce dernier- né des festivals nationaux est M. Abdelkader Bendamèche, musicologue très versé dans la musique andalouse et ancien commissaire du Festival national de la chanson chaâbi d'Alger. Bendamèche, qui a animé une conférence de presse hier, mercredi, à l'Institut national supérieur de musique d'Alger est un peu le lien qui unit le chaâbi issu de la musique andalouse, à la poésie malhoun dont on retrouve des poèmes chantés aussi bien dans le chaâbi que dans le genre «bédoui».

Le Festival est donc dédié à Sidi Lakhdar Benkhelouf, «Prince des poètes», selon Abdelkader Bendamèche et fondateur de la poésie malhoun au Maghreb au XVIe siècle. Cette initiative vise à mettre en valeur ce genre en Algérie, comme le précise le commissaire du festival, tout en ajoutant que : «Sidi Lakhdar Benkhelouf a été le laudateur le plus prolifique du Prophète Mohamed, après Hassan Ibn Thabit». Il est aussi «le témoin oculaire et le miroir du XVIe siècle».

Concernant le choix de la ville de la tenue de l'événement, le commissaire général du festival a expliqué : «Sidi Lakhdar est originaire d'une région située à cinquante kilomètres à l'est de Mostaganem». Son mausolée, célèbre, notamment, par la forme d'un palmier planté à côté, est d'ailleurs situé dans la commune de Sidi Lakhdar dans la wilaya de Mostaganem. Au programme de ce premier Festival national de la poésie (chiîr), malhoun figure un séminaire national sur ce genre poétique dont les travaux et recommandations seront publiés annuellement.

Les rencontres seront ponctuées par des «concerts de chants soutenus par la diffusion de la poésie malhoun enseignée et sa déclamation systématique», «la mise à jour d'un fichier national des poètes du malhoun» ainsi que «l'édition et la publication de la lettre trimestrielle du malhoun» qui évaluera en permanence les recherches entreprises dans ce domaine ainsi que la promotion d'autres poètes populaires à travers le pays. Différents spectacles musicaux sont programmés en parallèle.

Sidi Lakhdar Benkhelouf, de son vrai nom, Lakhal Ben Abdellah Ben Khlouf est né à la fin du XVe siècle dans les campagnes du Dahra. Sa date de naissance et celle de son décès ne sont pas formellement connues, mais certains auteurs avancent les dates de 1479 et de 1585, ce qui fait qu'il aurait été centenaire. Il est devenu célèbre grâce à ses poésies sur le Prophète Mohamed (ce qui lui vaut le surnom de «louangeur du Prophète») et l'épopée qu'il consacre à la bataille de Mazagran du 26 août 1558 contre les Espagnols. La vie de Benkhelouf a connu un tournant lorsque, la cinquantaine passée, il a effectué un pèlerinage à Tlemcen, au sanctuaire de Sidi Boumédiene. Alors, il s'imprègne du mouvement spirituel soufi, se consacre au culte, à la dévotion, et surtout à sa nouvelle vocation, qui fera sa célébrité, de poète panégyriste du Prophète. C'est durant cette partie de sa vie, qu'il a écrit ses plus belles œuvres.

Miguel de Cervantes Saavedra (1547 – 1616) est un romancier, poète et dramaturge espagnol, célèbre pour son roman *L'Ingénieux Hidalgo Don Quichotte de la Manche*, publié en 1605.Miguel de Cervantès mène d'abord une vie aventureuse de soldat et participe à la bataille de Lépante en 1571, où il perd l'usage de la main gauche. Le 26 septembre 1575, à son retour vers l'Espagne, il est capturé par la marine algérienne.

En 1580, il est racheté en même temps que d'autres prisonniers espagnols et regagne son pays. Sidi Lakhdar Benkhelouf et Cervantès auraient pu se rencontrer.

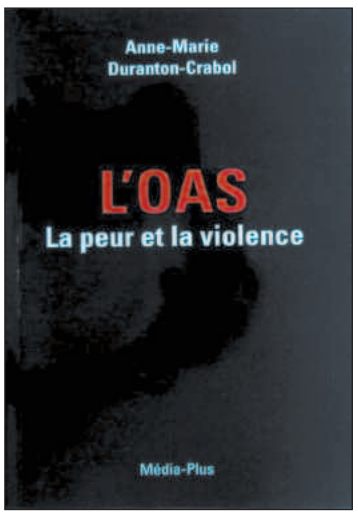
Kader B.

EN LIBRAIRIE

L'OAS - LA PEUR ET LA VIOLENCE

D'ANNE-MARIE DURANTON-CRABO

Climat de terreur



A travers les quelque 192 pages, l'auteure, docteur en histoire et experte des idées politiques, restitue la triste vérité de l'OAS. Plus de 50 ans après, la charge émotionnelle y est encore à son comble. L'OAS - La peur et la violence est un livre sous forme d'étude et de témoignages qui décortique cette obscure organisation de l'ombre, depuis ses origines et encrages historiques, son sombre itinéraire, ses pratiques barbares et son infâme composante.

L'OAS. Trois lettres, tristement célèbres, qui font encore couler beaucoup d'encre ! Anne-Marie Duranton-Crabol remet le couvert en publiant *L'OAS - La peur et la violence*. Ce nouvel ouvrage est une mise à jour du *Temps de l'OAS* sorti en 1995. Une sorte d'action nouvelle contre le déni de réalité entretenu par la France officielle. C'est aussi une nouvelle reconnaissance des réalités douloureuses de la guerre et son prolongement entretenu à n'importe quel prix par les partisans de l'Algérie française, civils et militaires irréductibles. À travers les quelque 192 pages, l'auteure, docteur en histoire et experte des idées politiques, restitue la triste vérité de l'OAS dans tout son clinquant. Plus de 50 ans après, la charge émotionnelle y est encore à son comble.

L'OAS - La peur et la violence est un livre sous forme d'étude et de témoignages qui décortique cette obscure organisation de l'ombre, depuis ses origines et encrages historiques, son sombre itinéraire, ses pratiques barbares et son infâme composante. Un travail journalistique et historique où rien n'est épargné ni laissé au hasard, comme l'OAS n'a rien laissé au hasard ni épargné personne. «Œil pour œil, dent pour dent», c'est le sentiment qui semble s'exprimer à la suite de la lecture de ce bel ouvrage. Une sorte de correction de l'histoire avec, pour seule arme, une courageuse, honnête et belle plume !

Sabrinal

L'OAS - La peur et la violence d'Anne-Marie Duranton-Crabol. Media-Plus.
Année : 2013. 192 pages
Prix : 1000 DA

FÊTE DU BIJOU D'ATH YENNI

Coup d'envoi, demain

La traditionnelle fête du bijou se tiendra du 16 au 23 août, dans la commune d'Ath Yenni, 35 km au sud-est de Tizi-Ouzou, a-t-on appris mardi auprès du comité local des fêtes.

Mise sous le boisseau en 2012 pour des considérations d'ordre «technique et financier», cette manifestation commerciale et culturelle, déclinée cette année sous le signe de «la promotion et la formation», a renoué avec sa vocation «d'espace de rencontres et d'échange entre artisans bijoutiers», ont indiqué les organisateurs qui espèrent y drainer de nombreux visiteurs, sachant que la préparation de cet événement s'est étalée sur plusieurs mois, relève-t-on. Le coup d'envoi de cette manifestation sera donné vendredi au collège Larbi Mezani, site principal, où sont attendus une soixantaine d'artisans bijoutiers qui ne manqueront pas de saisir cette opportunité pour exprimer leurs préoccupations et émettre des propositions pour la sauvegarde d'un métier qu'ils se sont transmis de père en fils depuis le XIVe siècle du calendrier universel.

Les autres activités artisanales ne seront pas en reste, puisque le programme du comité communal des fêtes d'Ath Yenni prévoit, à la maison de jeunes Keddache Ali, des expositions-vente entre autres, la broderie, l'ébénisterie, la vannerie, la poterie et la tapisserie. L'espace culturel Mouloud Mammeri servira, quant à lui, de cadre pour des communications sur des thèmes en rapport avec l'histoire du bijou d'Ath Yenni et les problèmes actuels relatifs à la fabrication de bijoux. Outre les activités récréatives portées au programme, les visiteurs auront l'occasion, à travers cette manifestation, de découvrir l'histoire des 7 villages composant la confédération d'Ath Yenni, que sont Taourit El Hadjadj, Tourirt Mimoun, Agouni Ahmed, Tansaout, Ath Larbaa et Ath Lahcène, d'où sont originaires l'écrivain Mouloud Mammeri et le chanteur Idir.

Actucult

THÉÂTRE DE LA VILLE ANTIQUE ROMAINE DE DJEMILA (SÉTIF)
Du 15 au 24 août à 22h : 9e édition du Festival arabe de Djemila.
Jeudi 15 août à 22h : Concerts du groupe Folklore de Sétif et d'Abou Zaher. Spectacle *Kan Ya Makan* du ballet Caracalla (Liban).

Vendredi 16 août à 22h : Concerts de Abderrahmane Djalti, Mohamed Najib Touati, Badji El Bahri, Rouaida Atia (Syrie) et Noura Mint Seymali (Mauritanie)

Samedi 17 août à 22h : Concerts de Samir Staifi, Nacer Eddine Galiz, Zakia mohamed, Cheb Zinou et Redha Abdallah (Irak).

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI FREDJ (ALGER) :
Jeudi 15 août à 22h : Concert de DJ Fayçal Galaxy.
Samedi 17 août à 22h : Comédie musicale *Kan Ya Makan* du ballet Caracalla (Liban).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE (NIVEAU 112, RIADH-EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)
En collaboration avec l'Office Riadh-El-Feth, la librairie La Renaissance organise une foire du livre durant les vacances d'été du 20/06/2013 au 21/09/2013, tous les jours de 9h à 20h au niveau 104. Cette foire vise un large public et sera enrichie par les livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires du niveau primaire au secondaire), de littérature, de médecine, de culture générale, des dictionnaires...

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 30 août : Dans le cadre du 50e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies *Algérie 59* de Vittorugo Contino.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)
L'Institut français d'Alger organise un atelier de danse hip-hop du 15 au 19 septembre. L'atelier sera animé par le chorégraphe Brahim Bouchelaghem. Vous êtes danseurs amateurs ou professionnels, âgés de 18 à 30 ans ? Vous résidez à Alger ? Inscrivez-vous à l'adresse suivante : atelierdansehiphop2013.alger@if-algerie.com
Avec nom, prénom, année de naissance, commune de résidence, tél portable et profession.